

Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band: [97] (2009)
Heft: 1531

Artikel: Un nouvel amour en hiver
Autor: Andrey, Aline
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-283290>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un nouvel amour en hiver

«On se réjouit d'entendre nos voix au téléphone, de se voir, de se dire des mots doux. Il m'aime et il me le dit.» Anna a 78 ans et des tremolos dans la voix. Veuve, elle a rencontré le nouvel homme de sa vie, il y a deux ans. Depuis, ses yeux brillent comme ceux d'une adolescente.

Aline Andrey

Comme le dit l'adage, l'amour n'a pas d'âge. Pourtant, au temps de la retraite, les nouvelles relations amoureuses se font rares. Surtout pour les femmes: inégalité de l'espérance de vie – 84 ans pour elles, 79 pour eux – et différentiel d'âge, l'homme étant généralement plus âgé que sa compagne. Résultat, sur cinq veuvages, on dénombre quatre femmes pour un homme. Cependant, la démographie n'est pas le seul facteur. Sociologiquement, les dames et les messieurs ne sont pas égaux face à la vieillesse. «Souvent, les hommes veufs ou divorcés reforment des couples avec des femmes plus jeunes, qui ont jusqu'à dix à vingt ans de moins», relève Eliane Christen, professeure spécialisée en psychosociologie du vieillissement à l'Université de Lausanne. «Pour une femme, rencontrer un homme plus jeune, c'est mal vu. Tout comme une femme grisonnante est beaucoup moins bien perçue qu'un homme. C'est une injustice difficile à résoudre tant elle est ancrée dans nos représentations sociales.»

Les femmes dansent seules

Si rencontrer l'âme sœur ressemble toujours à un miracle, Cupidon peine, au fil de l'âge, à trouver des cibles masculines. Dans les soirées dansantes, par exemple, les messieurs sont même une espèce en voie de disparition. «Une de mes amies s'est rendue à deux soirées pour célibataires dans le canton de Neuchâtel. À chaque fois, il y avait une cinquantaine de femmes pour deux ou trois hommes... D'ailleurs dans les bals, ils passent de la musique disco pour que les femmes puissent danser seules. Dans ma jeunesse, il y avait toujours un gaillard pour nous inviter», raconte Anna, un brin nostalgique. Même écho du côté de Eliane Christen, qui voit encore son père rentrer exténué de ses soirées dansantes. «Il ne pouvait pas s'asseoir», rit-elle. Et d'ajouter: «Ca peut être rédhibitoire pour un homme d'être entouré d'autant de femmes, même si c'est gratifiant.»

En outre, les hommes participent moins aux loisirs de groupe. «Dans nos activités, il y a deux tiers à trois quarts de femmes», confirme René Goy, directeur-adjoint de Pro Senectute Vaud. «Il y a plus de veuves que de veufs, et les dames ont peut-être plus tendance à aller de l'avant pour briser leur solitude que les messieurs. Mais cela reste à vérifier... Dans tous les cas, nous ne savons pas si nos activités débouchent sur des relations amoureuses. C'est de l'ordre de la sphère personnelle.»

De la tendresse avant tout

Lorsqu'il s'agit de comprendre comment les seniors vivent leurs histoires d'amour, les réponses deviennent vaporeuses. Les bureaux de l'égalité genevois et vaudois renvoient aux associations d'aide aux personnes âgées qui, elles-mêmes, ne peuvent offrir qu'une vague esquisse de ces relations à chaque fois uniques, à chaque fois différentes. «C'est tellement variable. Les relations amoureuses, c'est comme dans la vie en général. L'imprévisible n'a pas d'âge», relève Isabelle Guisan, chroniqueuse et écrivain, et qui collabore à plusieurs projets dans des établissements médico-sociaux (EMS). «D'ailleurs, de nos jours, la vieillesse, c'est une question d'état. Je suis toujours étonnée de lire à quel point, dans les petites annonces, il y a de «jeunes femmes» de 80 ans.»

Si en EMS les couples sont exceptionnels, les relations se conjuguent selon des modes très variés. Deux personnes s'apprécient, se rencontrent tous les jours à la même heure, passent un moment à se tenir la main, à discuter, à se sourire. Des scènes dont est parfois témoin Jacques Laurent, responsable de la gériatrie à la fondation Mont-Calme à Lausanne. «Les sentiments sont très forts, mais le vécu est différent. Certains recherchent seulement de l'affectivité, une attention...» Mais il y a aussi des histoires passionnelles: «Je me souviens de cet homme, crieur de journaux, et de cette femme de la bonne société. Tous deux atteints d'Alzheimer, ils étaient tombés amoureux et s'embrassaient comme s'ils avaient 20 ans.» Car, si l'affection vient souvent au premier plan, la sexualité ne disparaît pas pour autant. «Le désir d'intimité existe toute la vie, mais la performance sexuelle laisse généralement place à la tendresse», renchérit Eliane Christen.

L'amour n'a pas d'âge... Reste que la traditionnelle fin des contes de fées – ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants – ne s'applique pas aux histoires des seniors. Cependant, si certains évacuent l'idée que le temps est compté, d'autres peuvent y trouver une force: celle de vivre le moment présent.